



CROYANCE ET DESILLUSION

Peut-on ne croire en rien ? Oui , c'est aussi une croyance ...

Scandale de l'esprit scientifique, défaite de la raison, la croyance enjambe l'inconnu, l'inquiétant, et protège de toutes les figurations de la mort.

Mais elle est aussi... croyance en..., se fier à ..., qui ouvre à l'humanisation et à la symbolisation.

Condition de croissance, d'identité, d'illusion féconde, de confiance, elle a conduit aux réalisations les plus sublimes de l'humanité.

Paradoxalement, elle est source des abominations les plus folles et les plus abjectes de l'espèce humaine lorsque le doute est interdit, que la critique s'absente et que la répétition se substitue à la réflexion.

Alors, croire, certes, y croire, pourquoi pas ? Mais s'y croire....

Toutes les croyances sont discutables, seul le besoin de croire, lui, est irrécusable.

C'est ce processus fondateur de l'appareil psychique, l'insatiable besoin de croire, qui sera l'objet de notre journée d'étude.

Dans un premier temps, c'est en tant que psychanalystes que nous en suivrons la genèse, dès avant la naissance, et l'instauration progressive du couple processuel croyance et désillusion, liaison-déliaison, dont l'oscillation souple conditionne la qualité de la vie psychique.

Dans un second temps, c'est dans la psychanalyse même, son actualité comme son histoire, que nous suivrons le travail du couple croyance et désillusion, ainsi que dans le nouage de la conviction chez le psychanalyste en action et se confrontant aux limites de l'analysable.